



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nouvelle-Aquitaine | 2018

Isle-Saint-Georges et communes limitrophes

Prospection au détecteur de métaux (2018)

Thierry Mauduit



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/105985>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Thierry Mauduit, « Isle-Saint-Georges et communes limitrophes » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 14 septembre 2021, consulté le 15 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/105985>

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Isle-Saint-Georges et communes limitrophes

Prospection au détecteur de métaux (2018)

Thierry Mauduit

Isle-Saint-Georges

- 1 Cette année 2018, aucuns travaux ayant nécessité une intervention de surveillance n'est à signaler sur la commune. Néanmoins, nous avons pu obtenir l'autorisation d'effectuer une prospection sur un terrain autrefois occupé par de la vigne, mais maintenu en jardin et pelouse depuis de nombreuses années. Olivier Coussillan, érudit local, y avait collecté de nombreuses céramiques de l'âge du Fer et gallo-romaines.
- 2 Ce terrain, composé des parcelles cadastrales 550 et 551, est inséré entre des parcelles sur lesquelles des opérations archéologiques positives (fouilles et sondages) ont été menées : PC 552 et 553 (site « Napias », A. Colin, 2012) ; PC 520 (site « Soler », T. Mauduit, rapport 2009) ; site de Dorgès. À noter également que les prospections géophysiques menées en 2011 (V. Mathé, 2011) sur les parcelles mitoyennes 552 et 553, ont montré la présence de structures très résistantes de type maçonneries, se prolongeant vers le terrain sujet de la présente étude. La structure principale a d'ailleurs été vérifiée par un sondage (A. Colin, 2012) où ont été mis au jour un mur et un niveau de sol établi sur un drain composé d'amphores italiques Dressel 1A entières.

Résultat

- 3 L'état d'enherbement du terrain n'a pas permis la recherche de céramiques, mais seulement une prospection à l'aide d'un détecteur de métaux. La collecte de mobilier s'est toutefois révélée pauvre dans ces circonstances. Trois monnaies, un double tournois de Louis XIII, un probable liard de France de Louis XIV totalement lisse et un demi dupondius trop corrodé pour permettre une détermination (probablement un dupondius de Nîmes), ont été trouvées.
- 4 Un lot de lests en plomb de filet de pêche a également été découvert. Il s'agit de sept lests du type A ISG (cf. nomenclature T. Mauduit, *Revue Archéologique de Bordeaux*, 2012)

dont la présence est attestée pour l'époque Gallo-romaine. Ce type a d'ailleurs pu être daté sur le site grâce à la mise au jour d'exemplaires lors de la fouille de 2012 (près Napias) dans l'US 5031 datée du milieu du 1^{er} s. p.C., ainsi qu'associés à du mobilier du 1^{er} s. p.C. issu des travaux de construction de la parcelle 520.

- 5 Toujours pour l'époque antique, signalons la présence d'un support de situle en plomb affectant la forme d'un coquillage. Il s'agit du cinquième exemplaire trouvé en prospection à l'Isle-Saint-Georges, plus précisément dans le secteur de Dorgès auquel cette parcelle appartient. La métrologie de cet exemplaire est de : 27 mm x 27 mm, pour un poids de 24,47 g.
- 6 Enfin, deux balles de mousquet en plomb s'ajoutent à la liste des objets mis au jour lors de cette opération. Ces deux exemplaires complètent un lot de plus de 160 balles trouvées en prospection sur Dorgès. Cet ensemble important quantitativement est à mettre en relation avec un épisode survenu lors des troubles de la Fronde des princes dont un acte s'est joué à l'Isle-Saint-Georges entre les frondeurs bordelais et les troupes du duc d'Épernon pour la prise du château de l'Isle, possession de ce dernier.
- 7 Compte-tenu du potentiel archéologique de ce terrain, il sera utile de pouvoir suivre les différents travaux qui pourraient y être menés au niveau du sol (par exemple, la construction d'une piscine, il y a quelques années, aurait été riche d'informations lors du creusement de celle-ci, par la stratigraphie qui aurait pu être relevée). Il serait également possible de pouvoir envisager, avec l'accord des propriétaires, d'y mener un sondage, en particulier au niveau de la continuité de la zone résistante repérée par la prospection géophysique de 2011, afin de vérifier la nature et l'état de conservation de cet aménagement.

Beautiran – « Pajas »

- 8 Dans la continuité de l'année 2017, les recherches se sont élargies sur certaines parcelles nouvellement accessibles, grâce aux autorisations des propriétaires, sur des secteurs qui nous intéressaient particulièrement compte-tenu du déficit en signalements archéologiques malgré la proximité de sites faisant l'objet d'attentions depuis une quinzaine d'années (Tout-Vent à Beautiran ; Les Chambres, cimetière, Bernicon à Ayguemorte-les-Graves). L'hypothèse soulevée en 2017 de la possibilité d'un itinéraire antique dans ce secteur ne pouvant être assurée par la configuration du terrain, seuls des vestiges encore décelables pourraient permettre d'enrichir le faisceau de présomptions. Mais pour confirmer ou infirmer cette attribution d'itinéraire, il était nécessaire de vérifier si le mobilier était absent sur d'autres secteurs plus ou moins éloignés du tracé supposé (hypothèse affirmée) ou bien si la densité et la composition du mobilier pouvaient être les mêmes ou approchant (hypothèse infirmée).
- 9 Pour cela, nous avons eu la possibilité d'intervenir sur de nouvelles parcelles situées à Beautiran. Il s'agit des parcelles cadastrales 301 et 303, toujours au lieu-dit « Pajas », indépendantes du château Haut-Calens mais placées dans son prolongement, et des PC 16, 17, 19, 88, 387 situées entre 500 m et 700 m de distance par rapport à Pajas, au sud de la voie ferrée.
- 10 Dans le même temps, compte-tenu des bons résultats obtenus en 2017 sur les parcelles du château Haut-Calens à Pajas (PC 135, 136, 137, 507, 1608), ces parcelles ont à nouveau été prospectées dans le cadre de la campagne 2018.

Résultat

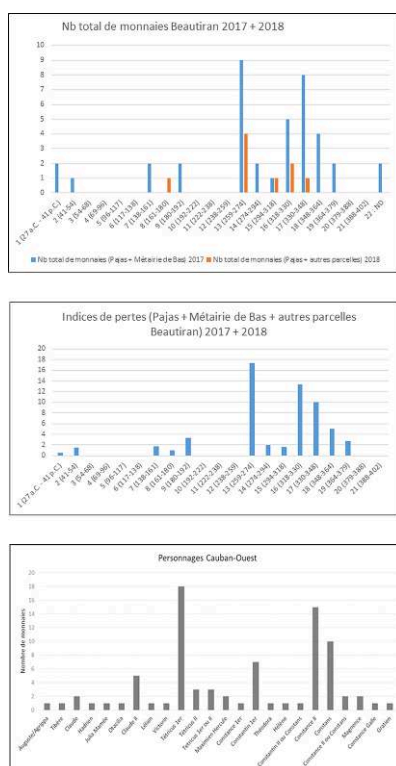
- 11 Le mobilier métallique, en particulier les monnaies, est à nouveau prédominant, et même exclusif si l'on considère que le mobilier lithique est totalement absent et que la céramique n'est présente qu'à l'état résiduel et ne concerne que la période moderne, voire contemporaine pour les rares fragments trouvés.
- 12 Concernant le mobilier antique, cette année 2018 a livré une fibule, mais principalement neuf monnaies romaines et une monnaie massaliote. Ce nombre est nettement inférieur au résultat 2017 (40 monnaies romaines).
- 13 Pour le monnayage romain, la synthèse du corpus 2018 montre à nouveau une diversité de types et une chronologie d'émission couvrant une période allant de 166 p.C. à 333 p.C. Bien entendu, cette période ne correspond pas à la période de circulation de ces exemplaires qui est nécessairement plus longue. Cette répartition chronologique corrobore les données recueillies en 2017, à l'exception du sesterce de Lucius Vérus émis en 166 a.C., période non représentée dans les indices de fréquences de l'analyse statistique 2017. Pour ce qui est des types représentés, on note la présence de 3 nummi, 3 antoniniens, 1 minimi, 1 follis et 1 sesterce. Tous ces exemplaires sont en alliages cuivreux (cuivre, bronze, billon).
- 14 Le monnayage de l'empire gaulois est dominant, avec la présence de deux pièces de Tétricus I^{er}, une de Postume et une de Marius. Le reste des attributions concerne Lucius Vérus, Licinius I^{er}, Crispus, Fausta et une cité commémorative (Roma, pour Constantin I^{er}). Mentionnons également la présence d'un exemplaire rare attribué à Fausta, dont le revers est emprunté à Constantin II (Couronne avec VOT X).
- 15 Une monnaie sort de l'ordinaire : il s'agit d'un petit bronze de Marseille au « taureau cornupète ». Ce type est peu fréquent en Gironde, voire inédit (à confirmer), et son émission se situerait au milieu II^e-milieu I^{er} s. a.C. (la monnaie est trop usée pour déterminer le type de variante, et donc une datation plus précise). Cet exemplaire est particulièrement intéressant pour ce secteur qui n'avait pas encore livré de numéraire antérieur à notre ère.
- 16 Le reste du monnayage concerne les périodes médiévale et moderne. Pour la période médiévale, on dénombre quatre monnaies comprises entre 1320 et 1585 : un denier de l'évêché de Die (1320-1325), un franc à pied de Charles V Le Sage (1365), un denier au genêt d'Henri (IV, V ou VI ?) du duché d'Aquitaine (1430-1450), et un liard de Navarre-Béarn (1585). Il s'agit de quatre types très peu courants, dont certains particulièrement rares, ce qui apporte aussi un intérêt numismatique à ces découvertes, en plus de l'intérêt historique et archéologique. Le reste concerne la période moderne avec 24 doubles tournois et 5 liards de France.
- 17 Concernant la fibule, trouvée sur la PC 17, celle-ci est du type à ressort bilatéral à quatre spires, corde interne, de type 3b1b de Feugère (dite « pseudo La Tène II »). Datation : 14-54 AD. Une fibule quasi identique mais possédant encore sa bague a été trouvée lors de nos prospections en 2017 sur le site de la villa de Cauban-Ouest à Saint-Médard-d'Eyrans, et une autre provient de la fouille Boudet de 1987 à l'Isle-Saint-Georges.
- 18 Enfin, un dernier objet remarquable est à signaler : il s'agit d'une cuillère en cuivre d'un type connu pour l'époque médiévale provenant de la PC 1608. La tige en coupe de losange et le cuilleron en forme de figue sont assimilés au modèle de cuillère dite « française ». Ce type est habituellement daté du XIV^e au XV^e s., mais le bouton en forme de pinacle qui termine la tige, oriente plutôt vers le XIV^e s.

- 19 Une cuillère du même modèle avait déjà été trouvée en 2011 sur le site de la maison noble de La Thau, à Isle-Saint-Georges, lors de notre prospection de surface, associée à de nombreux fragments de céramiques du XIV^e au XVII^e s.
- 20 À nouveau, l'absence de céramiques et d'éléments d'architecture montre clairement que nous ne sommes pas en présence d'un site d'habitat. Seul le monnayage est bien représenté. Cependant, notre hypothèse de la présence d'un itinéraire viaire qui se positionnerait au nord de la voie ferrée, sans être totalement à réfuter, s'avère moins pertinente au regard des éléments matériels collectés cette année. En effet, certains artefacts connus pour figurer sur ce type d'aménagement, comme les clous de chaussures et les éléments de harnachements, n'ont toujours pas fait l'objet de découvertes sur les parcelles de Pajas. *A contrario*, la dispersion, même en plus faible quantité, du monnayage antique sur des parcelles un peu plus éloignées de cet axe supposé, toujours sans contexte identifiable du fait de l'absence de mobilier autre que monétaire, montre que la seule présence de ce dernier ne peut permettre de caractériser le ou les sites entrevus. Nous sommes donc confrontés à une occupation prégnante, mais non localisée précisément et sans contexte avéré à ce jour. Seuls l'apport et le recensement de nouveaux indices mobiliers, ainsi que la continuité des prospections élargie à d'autres secteurs, permettraient de renforcer notre connaissance de l'occupation antique sur la commune de Beautiran pour laquelle seul le site de Tout-Vent est avéré (Diaz, Mauduit 2014).

Saint-Médard-d'Eyrans – Villa antique de « Cauban-Ouest »

- 21 Pour cette année 2018, une seule prospection a été menée sur le site de la villa de Cauban-Ouest, à l'occasion de la remise en culture d'une bande de terrain de la parcelle cadastrale 2268.
- 22 Sur cette faible portion de terrain, la céramique n'a pas fait l'objet de ramassage dans la mesure où aucun élément significatif n'a été repéré en surface, les fragments de céramiques communes ne présentant pas de formes identifiables et étant très érodés.
- 23 La prospection a permis la mise au jour de deux lests de filet de pêche type A ISG (Mauduit 2012) et de quatre monnaies dont trois romaines et une petite monnaie en argent indéterminée.
- 24 Les trois monnaies romaines sont représentées par deux antoniniens imitations radiées de Tétricus I^{er} (émissions de 271 à 274 p.C.) et 1 *minimi* de Constance II (émission de 355 à 361 p.C.).
- 25 Ces trois exemplaires confirment les résultats des prospections précédentes, c'est-à-dire la prédominance des monnaies de l'Empire Gaulois et du Bas-Empire, en particulier les monnayages de Tétricus I^{er} et de Constance II qui sont largement majoritaires et représentent à eux seuls le tiers des monnaies répertoriées.

Fig. 1 – Nombre total de monnaies Beautiran 2017 + 2018 Indices de pertes (Pajas + Métairie de Bas + autres parcelles Beautiran) 2017 + 2018. Personnages Cauban-Ouest.



INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt0JaOG5ZAmd>

Année de l'opération : 2018

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtf7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIkSWVMVuqB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH5r3FYBpwe>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt0auHUwTKix>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfs4gXnfb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKtBbr2Qrj4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtgLGcI9gadO>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtadrz47HRae>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrts13SfRFGwT>

AUTEURS

THIERRY MAUDUIT

Ausonius UMR 5607, INRA